

*Otto Mather*

Contrairement à l'opinion scientifique de son temps suivant laquelle il n'existait pas de lois de l'hérédité, Mendel arriva à prouver l'existence de ces lois en laquelle il avait toujours cru.

Né en 1822 à Heinzendorf comme fils d'agriculteur, Johann Gregor Mendel était destiné à reprendre la propriété paysanne. Mais d'une vivacité d'esprit frappante dès l'école primaire, il arriva au lycée où il se distingua par ses dons en philosophie, linguistique, mathématiques et sciences naturelles. Malgré les difficultés économiques et la maladie il termina en 1840 au lycée de Troppau et entra finalement à Brünn dans l'ordre des Augustins. Ses études philosophiques et théologiques terminées, il fut ordonné prêtre. Il étudia ensuite les sciences naturelles à l'université de Vienne, et, après avoir échoué pour la deuxième fois à l'examen d'état il devint maître suppléant dans un lycée où il se distingua comme un excellent pédagogue.

A côté de ses activités purement pédagogiques Mendel s'adonnait à ses expériences pour lesquelles les petits pois lui servaient de plantes expérimentales. Il utilisait dans son travail les méthodes expérimentales de la physique et de la chimie. Comme il était persuadé qu'il s'agissait, pour les lois de l'hérédité, de rapports de nombres dont l'exactitude dépendait du nombre des expériences, il fallait que la quantité des plantes expérimentales de même que le nombre d'expériences soient aussi élevés que possible. Après des années d'expériences poursuivies avec une persévérance entêtée, il put en 1865 annoncer le résultat de ses recherches. Le refus des savants de son époque de reconnaître son travail fut pour lui une grosse déception.

L'élection de Mendel comme abbé du couvent élargit le cadre de ses devoirs non seulement spirituels mais aussi profanes, de sorte que le travail administratif lui coûtait beaucoup de temps et d'énergie. Bientôt la baisse de

ses facultés visuelles l'empêcha de poursuivre ses expériences et sa santé affaiblie allait être entièrement détruite par la lutte pour les impôts des couvents. Il mourut en 1884.

Mendel est le fondateur de la génétique classique, mais c'est seulement au tournant du siècle que de Vries, Correns et Tschermak redécouvrirent le travail de Mendel et lui reconnurent son caractère fondamental.